

vous fassiez cas de l'union que vous devez avoir entre vous, & que vous n'oubliez pas que vous avez ici votre ancienne terre, que vous devez nous avertir des desseins d'*Onontio*, sans vous découvrir à lui : n'aprehendez point de venir chez nous, vous y serez toujours les bien venus. L'on peut dire, Monsieur, que ce *Tiorhathariron* étoit un des plus grands ennemis domestiques qui fut parmi nos Sauvages, quoiqu'il fit paroître beaucoup d'empressement pour tout ce qui nous regardoit. Il donna avis aux Iroquois qu'il se presentoit une occasion favorable pour faire coup sur des François voyageurs qui étoient restez dans la grande riviere, & sur les *Algonkins* & *Nepiciriniens* qui y chassoient. Les Anglois, qui étoient à *Onnontagué*, insisterent fort que l'on ne fit l'entreprise. Les *Aniez*, qui avoient été abandonnez de ceux-ci dans un combat, n'en voulurent rien faire, ils ne songoient pour lors qu'à la Paix, sans vouloir encore aigrir le Comte de Frontenac. Ils leur dirent que les ayant si peu garantis de ses coups ils pouvoient y aller eux-mêmes.

*Affinaré Onneyout* de Nation, qui étoit depuis long temps avec les *Nepiciriniens* donna ces avis, & il ajouta que le mé-